

# Art, chevaux,voitures : les ventes aux enchères en hausse de 10 % en 2015

TINE ROBERT | LE 02/03/16 À 11H51

2,7 milliards d'euros de marchandises ont été vendues aux enchères en 2015 dans l'Hexagone, un record. Effet de la crise, les ventes de voitures d'occasion et de matériel industriel ont cru de 15 %.

## OCUS

Un nombre d'opérateurs de ventes stable : 407 sur le territoire national. Des emplois en hausse de 9,3% pour atteindre 2.622 salariés. Cela n'a pas été si mal en 2015 dans le petit monde des enchères en France, qui a adjugé, toutes catégories confondues (art, chevaux, véhicules d'occasion) pour 2,7 milliards d'euros (hors commissions) et a cru de 10 %, contre 3,6% en moyenne depuis 2006. Une croissance qu'envieraient d'autres secteurs, même si cette expansion ne profite pas à l'ensemble du territoire : alors que le nombre d'acteurs progresse de 4 % à Paris, de 3 % en Ile-de-France, il diminue de 7 % en province, selon le rapport annuel que vient de publier le Conseil des ventes volontaires.

Conseil des Ventes Volontaires

Artcurial

Christie's

Sotheby's

Drouot Enchère

Si l'art et les objets de collection ont progressé de 6 %, à 1,33 milliard d'euros, les chevaux de 4 %, à 150 millions d'euros, ce sont les voitures d'occasion et les véhicules industriels (essentiellement matériel de travaux publics) qui grimpent le plus, de 15 %, à 1,26 milliard. Peut-être le signe de la crise, pour les particuliers et surtout pour les professionnels, car les seuls engins industriels enregistrent même une croissance de 31% ! A ce rythme, les voitures d'occasion et les véhicules industriels pourraient peser plus que l'art et les objets de collection l'année prochaine.

## 71 % des adjudications du secteur Art & Objets de collection à Paris

Au Top 20 des maisons de vente, le breton VP Auto et le francilien BCAuto Enchères, respectivement à 284 millions (+33%) et 280 millions d'euros (+24%) de marchandise adjugée, dament le pion à Christie's et Sotheby's qui affichent 182 millions d'euros (+28%) et 174 millions (-2%). C'est encore un opérateur de véhicules d'occasion, Alcopa, qui s'insère à la quatrième place, avec 167 millions (+3%) devant Artcurial à 146 millions (+1%) et Arqana (chevaux) à 136 millions (1%). Derrière, le classement n'est guère bouleversé : à noter, la percée d'Aguttes (+35%), la performance de Pierre Bergé et Associés liée à la vente de sa bibliothèque (+89%), et l'arrivée à la 18e place de Bonhams France grâce aux voitures de collection (+82%).

Sur le marché de l'art, Paris a bien résisté, Christie's et Sotheby's ayant bataillé pour vendre de belles pièces dans la capitale. L'art d'après-guerre et contemporain (21% du total) devient aussi important que l'art impressionniste et moderne. Drouot est stable à 304 millions, mais « *sa part relative à*

LIRE AUSSI  
**Marché de l'art : des enchères dynamiques à Paris en 2015**

Infos

*Paris continue de baisser, ne représentant plus que 33% contre 58% en 2005 », note le CVV, face à la progression globale des acteurs opérant hors Drouot, systématiquement (Piasa, Cornette de Saint-Cyr, Tajan) ou occasionnellement (Million, Pierre Bergé & Associés). Et pourtant, la capitale concentre plus de 71% des adjudications du secteur art et objets de collection, contre 69,7 % en 2014.*

### Montée des ventes de gré à gré

Pour ce qui est des chevaux, les maisons Osarus et FENCES réalisent une bonne année, la première à 6,8 millions avec 24% de progression, la seconde à 5,5 millions, en croissance de 63%, toutes deux loin toutefois derrière Arqana, à 134,5 millions (+2%).

IRE AUSSI  
**chères d'art**  
**aris : le trio**  
**hristie's,**  
**otheby's et**  
**Artcurial**  
**conforte ses**  
**positions**

Incontestablement les ventes de gré à gré montent en puissance : elles auraient atteint 93 millions, soit une augmentation de 31% et se concentrent presque intégralement sur le secteur de l'art et des objets de collection. De quoi inquiéter peut-être les galeristes du second marché et les antiquaires. Ces ventes privées pèsent maintenant 12 % des transactions et 66 opérateurs (+29 %) disent y avoir eu recours.

Le marché de l'art étant mondialisé, pas moins de 183 maisons ont eu une activité internationale. Et si 6 % des biens mis en vente l'ont été par des étrangers, en revanche ces derniers ont pesé sur 36 % des achats. Preuve que la France demeure un grenier, mais qui est en train de se vider peu à peu.